



De gauche à droite: Christian Koch (Hades), Paul Charminiot (Magic Tomato) et Rodrigo Fernandez (Terrabloc).
© LT

3 minutes de lecture

📌 Environnement 📌
Economie suisse

Servan Peca

Publié lundi 23 septembre 2019 à 16:17, modifié lundi 23 septembre 2019 à 19:41.

Le Prix SUD a ses trois finalistes

Le jury de la 2e édition du Prix de la start-up durable, créé par «Le Temps» en 2018, va devoir choisir entre les sociétés Hades, Magic Tomato et Terrabloc. La voix des internautes peut faire pencher la balance

Un surveillant de canalisations, un entremetteur alimentaire et un un maçon recycleur. Les trois finalistes du Prix SUD sont désormais connus. Il ne reste plus au jury qu'à déterminer qui, entre Hades, Magic Tomato et Terrabloc, remportera la deuxième édition du Prix de la start-up durable.

More Information

Le Prix SUD a été créé en 2018 à l'occasion des 20 ans du *Temps*, année durant laquelle nous avons défendu sept causes. Parmi elles, l'économie inclusive, dans laquelle s'est insérée l'organisation de ce concours visant à

promouvoir des idées et des innovations pour améliorer l'empreinte écologique de notre consommation ou de notre production.

Sur le papier, les conditions sont assez simples: il faut être une start-up de moins de cinq ans d'ancienneté et développer un produit ou un service responsable et commercialisable. Mais en pratique, la concurrence est rude. En 2019, le jury a dû faire le tri parmi 55 candidatures, contre une trentaine lors de la première édition.

Douze alémaniques, 43 romandes

«Cette année, la qualité des dossiers était supérieure à celle de 2018, salue

Edgar Haldimann, responsable du laboratoire d'innovation de Romande Energie, entreprise partenaire du Prix SUD, et membre du jury 2019. La mobilisation et la prise de conscience dans la société civile se ressentent dans les types de start-up qui émergent dans le domaine environnemental. Elles sont plus nombreuses et plus concentrées sur l'effet que va produire leur idée.» Un regret, toutefois: «Ne devoir en garder que trois. Il y a au moins une dizaine d'idées qui auraient mérité d'être mises en avant.»

Il est aussi à relever qu'en 2019 le spectre des candidatures a été élargi à la Suisse alémanique. Les sociétés d'outre-Sarine ont été au nombre de 12 à soumettre leur modèle d'affaires, contre 43 romandes.

L'une des finalistes, la société Hades, est d'ailleurs basée à Zurich. Elle a développé un logiciel permettant aux collectivités publiques de détecter automatiquement et systématiquement les défauts et les trous dans les canalisations d'eau. Les deux autres finalistes sont des romandes. Il y a Magic Tomato, sise à Carouge et qui, avec sa plateforme internet, met en lien consommateurs et artisans locaux. Enfin, une autre start-up genevoise, Terrabloc, produit des briques recyclées à partir de déchets d'excavation.

Votez pour Hades en suivant ce lien.

Votez pour Magic Tomato en suivant ce lien.

Votez pour Terrabloc en suivant ce lien.

Ces trois finalistes ont rendez-vous ce vendredi 27 septembre avec les six membres du jury. Elles auront trente minutes chacune pour les convaincre que leur idée et leur modèle méritent de remporter le Prix SUD. Mais il y a une septième voix qui compte et qui pourrait, en cas d'égalité, faire pencher la balance: celle des internautes. Ceux-ci peuvent se faire une opinion et voter grâce aux trois vidéos qui ont été réalisées durant l'été et qui sont diffusées jusqu'au 30 septembre sur les plateformes du *Temps*. L'an dernier, 843 personnes avaient participé à la sélection du gagnant.

Succéder à Solaxess

La première édition du prix avait vu la société Solaxess l'emporter. Elle avait convaincu le jury avec ses films nanotechnologiques. Déposés sur des panneaux photovoltaïques, ils permettent de les colorer et, donc, de mieux les intégrer sur les toits ou les façades des bâtiments.

Lire aussi: Les commandes tardent à venir pour Solaxess

La lauréate a notamment eu droit à une année d'accompagnement de la part des équipes de Romande Energie. Un «coaching» à la maturation, en quelque sorte. «Nous avons découvert que Solaxess n'était pas si «start-up» que ça. Elle est déjà relativement mûre», nuance Edgar Haldimann. Ainsi, plutôt que de la conseiller sur le marketing, la communication ou les finances, «nous les avons aidés dans la réalisation de projets; trouver des fabricants intéressés par leur technologie et leur démontrer que cela fonctionne, nouer des partenariats...»

La remise du 2e Prix SUD aura lieu le 10 octobre dans notre rédaction. Pour la start-up gagnante, cette date marquera le début d'un suivi régulier dans nos pages de ses pérégrinations techniques et commerciales.

Servan Peca
@letemps

Journaliste économique Intérêt pour l'économie suisse, l'immobilier, le sport business, l'environnement...et plein d'autres curiosités
